

Du bronze pour le vert de la ville de Bulle

Bulle a reçu, mercredi, le label bronze de **Villeverte Suisse**. Le chef-lieu gruérien devient ainsi la première commune du canton à accéder à cette reconnaissance. Preuve que les mentalités et les pratiques changent?

YANN GUERCHANIK

AMÉNAGEMENT. «Ramener la nature en ville et offrir un relais pour la faune locale, tels sont les objectifs du Conseil communal.» Mercredi soir, les autorités bulloises, à commencer par le syndic Jacques Morand, ont reçu officiellement le label bronze de Villeverte Suisse, porté par l'Union suisse des services des parcs et promenades et soutenu par l'Office fédéral de l'environnement.

Ce label récompense les communes répondant «à de hautes exigences d'aménagement, de gestion des espaces verts et d'engagement pour plus de biodiversité en milieu urbain». Si bien qu'on en viendrait presque à se demander: pourquoi Bulle?

Après tout, lorsqu'on pense au chef-lieu gruérien, c'est sans doute les forêts d'immeubles, le béton, l'omniprésence de la voiture et le pharaonique chantier de la gare qui viennent en premier à l'esprit. Et puis, l'aménagement et les espaces verts ne manquent jamais d'y faire débat. Lundi soir encore, le coût engendré par le remplacement d'une soixantaine d'arbres divisait le Conseil général (voir page 7).

«Ce label récompense avant tout la qualité de l'entretien et des mesures mises en place, plutôt que la quantité ou le volume de surfaces vertes», explique Nicolas Pasquier. Chargé des espaces publics, le conseiller communal est bien placé pour faire le tour de la question, lui qui avait été l'un des cofondateurs, en 2014, de l'ADEV, l'association qui défendait les espaces verts de la ville.



«L'objectif n'est pas de décrocher un label à tout prix, mais de prendre des mesures qui sont utiles à la population.»

NICOLAS PASQUIER



Hier soir, le syndic de la ville de Bulle Jacques Morand (au milieu) et le conseiller communal Nicolas Pasquier se sont vu remettre officiellement le label bronze de Villeverte Suisse des mains de Natacha Guillaumont, professeure à la Haute Ecole de paysage, d'ingénierie et d'architecture à Genève. JEAN-BAPTISTE MOREL

Depuis longtemps déjà

Cette reconnaissance intervient «parce que beaucoup de choses se font déjà». Et Nicolas Pasquier de citer notamment le bannissement des herbicides. Depuis 2012, les surfaces publiques font l'objet de «dés herbages mécaniques de type brossage, brûlage au gaz et désherbage manuel». «On évite ainsi la propagation de produits toxiques en ville, dommageables pour la flore et la faune, la nappe phréatique, de même que pour la population ou les

ouvriers qui les épandent.»

Autre exemple: en 2020, l'établissement horticole communal a commencé à produire la totalité des fleurs de façon «bio». Chaque année, ce ne sont pas moins de 60 000 plantes qui sont cultivées pour les massifs d'été et de printemps. Pour fêter le label, les jardiniers de la ville participeront d'ailleurs au Marché bio, ce dimanche, sur la place du Marché.

Citons encore la technique des entretiens différenciés, pratiquée depuis 2010. Autrement dit, on considère les espaces verts comme un ensemble d'espaces ayant chacun leur vocation et leur esthétique. On ne les entretient donc pas de la même façon. Là, une prairie fleurie. Là, le gazon d'une piscine.

Rappelons enfin qu'un crédit d'étude de 410 000 francs avait

été octroyé par le Législatif en décembre afin de développer la stratégie de biodiversité en ville. Un crédit qui, lui aussi, avait récolté son lot d'oppositions, principalement parce que ladite stratégie contraind également les promoteurs privés à suivre une certaine ligne verte. «Dans ce cadre, nous procédons à des inventaires de la faune et de la flore, relève Nicolas Pasquier. En fonction des résultats obtenus, nous améliorerons les entretiens de façon à favoriser telle ou telle espèce.»

Profiter de l'élan

Cette démarche de labellisation a été entreprise en 2020. «À la suite d'un postulat, mais également au vu des efforts déjà déployés par la ville.» L'été dernier, Bulle a dressé un bilan positif de ses actions qui l'a

encouragée à déposer sa candidature. Maintenant qu'elle a obtenu le bronze, ambitionne-t-elle l'argent ou même l'or? «L'objectif n'est pas de décrocher un label à tout prix, mais de prendre des mesures qui sont utiles à la population», confie le conseiller communal. Dans cette récompense, il voit «un élan» pour faire davantage en faveur de la biodiversité.

«Bulle est sur le bon chemin!» Nicolas Pasquier en veut pour preuve «le changement de paradigme» concernant les dernières plantations d'arbres: «Désormais, on s'accorde notamment sur le fait que de larges fosses sont nécessaires si l'on veut obtenir une couronne d'arbre volumineuse.» Les chétifs robiniers de la Grand-Rue auront sans doute démontré qu'on pouvait faire mieux. ■

En bref

CUCHAULE AOP

La promotion au cœur des perspectives 2022

L'Interprofession de la Cuchaule AOP a tenu hier après-midi à Neyruz sa première assemblée générale en présentiel depuis 2019. L'occasion pour le président Daniel Blanc de passer le message suivant: «Même si la pandémie a encore impacté nos vies en 2021, la Cuchaule AOP a continué à apporter le sourire aux consommateurs.» Trois entreprises ont été certifiées en 2021, précise un communiqué. «Les certifications ne posent plus de problèmes particuliers. Il reste tout de même important de promouvoir l'AOP auprès des producteurs qui n'ont pas encore passé le pas, tout en continuant à lutter contre les fraudes.» La taxation a, quant à elle, eu lieu sous la forme du 3^e concours de la Cuchaule AOP le 30 octobre dernier. Les perspectives 2022 ont également été soulevées durant l'assemblée, avec un fort accent mis sur la promotion du produit au travers de différentes actions et de plusieurs événements.



BULLE

Une Veillée à la maison avec Jean-Théo Aeby

Ce vendredi soir, pour la 116^e édition de la Veillée à la maison, la famille de Caroline et Raphaël Zürich reçoivent, chez eux à Bulle (chemin de Montcalia 54), Jean-Théo Aeby, «cinéaste amateur éclairé, conteur du patrimoine culturel et social de notre canton». Le réalisateur du *Sentier des vaches* et de *Ruelle des Bolzes* s'entretiendra avec le public à 20 h. L'occasion de goûter quelques-unes des nombreuses vies du Fribourgeois né en 1943 près de la cathédrale Saint-Nicolas, qui fut tour à tour animateur socioculturel, chanteur, professionnel de la communication publicitaire ou encore documentariste.

Gruyère AOP chahuté

GRANDSON. Au moment de fêter ses 25 ans, l'Interprofession du Gruyère AOP (IPG) fait face à la grogne d'une partie de ses producteurs, insatisfaits du prix du lait en ces temps d'inflation. Dans le communiqué qui faisait suite, mardi, à l'assemblée des délégués, tenue à Grandson, l'IPG, sous la plume de son directeur Philippe Bardet, rappelle que, de 82 ct. le kilo en 2000, on passera l'automne prochain à 93 ct. 95 grâce à la hausse de 4 ct. 90 décidée récemment. Et ce malgré la perte, durant ces deux décennies, de différents soutiens de la Confédération.

«La filière trouvera des solutions pour garantir à chacun un revenu décent lié à un prix que chaque consommateur peut payer malgré les temps incertains», assure le directeur. Qui ne manque pas cette occasion de rappeler qu'au sein de l'IPG, chaque groupe – fromagers, affineurs, mais aussi producteurs – doit donner son assentiment pour toute décision.

Contacté hier, Philippe Bardet rappelle surtout que le marché est actuellement malmené: «Les chiffres des exportations en avril sont sortis ce matin (n.d.l.r.: hier) et ils ne sont pas bons, avec une perte globale de 10% à 15% sur un an. Les excellents résultats vers les Etats-Unis ne compensent pas la mauvaise tendance vers l'Union européenne. Dans ces conditions, on ne peut pas faire les malins.»

Hausse des quantités en partie accordée

Dès lors, la hausse des quantités de production de 3% octroyée fin 2021 est confirmée. Mais pas celle, temporaire, de 5%, qui fait donc les frais de la crise actuelle. L'IPG en a décidé ainsi le 11 mai dernier. Enfin, après onze ans à la barre, le président de l'IPG Oswald Kessler a cédé mardi sa place à Pierre-Ivan Guyot, ancien directeur de Fromco et actuel chef du Service de l'agriculture du canton de Neuchâtel. JnG

PUBLICITÉ



centre RIESEN
Fribourg | Bulle | Payerne

Electroménager Cuisine & Habitat